



[www.jardiniersdetournefeuille.org](http://www.jardiniersdetournefeuille.org)

# "Bulles à thym"



Si 2007, a créé l'événement du Grenelle avec ses nombreux espoirs d'amélioration de la situation environnementale de notre « pauvre » planète, c'est en 2008 que les actions devraient se concrétiser et qu'une prise de conscience plus collective pourra se développer. Espoir ! Espoir ! Quoiqu'il en soit chacun d'entre nous peut contribuer modestement à protéger la nature et préserver l'avenir de nos enfants et petits enfants ; ne dit on pas que les petites rivières font les grands fleuves ? Avec nos fidèles intervenants nous apprendrons encore à travailler la terre en respectant la vie, en produisant des légumes bios..... D'ailleurs comme l'année dernière l'association s'investit dans la semaine « alternatives aux pesticides » (du 25 au 30 mars) qui sera suivi de la semaine nationale pour le développement durable. Nous vous attendons nombreux à ces actions et à arborer fièrement le symbolique ruban vert (signe du refus d'utiliser des produits chimiques au jardin). Annick

## SOMMAIRE Janv-mars 2008

- 1 Chouette !! J'ai découvert : *L'Araucaria*
- 2 Recette de saison :  
*La tarte au potimarron*
- Fenêtre sur jardin :  
*Le jardin de Maulévrier*
- 3 Actualités :  
*Parlons un peu des OGM*
- 4 Fiche technique n°16 :  
*Les amis de Roger*  
*Rédigé avec la participation*  
*d'Annick, Alain, Viviane,*  
*Roger, Francine et Jean Pierre*



## Chouette ! J'ai découvert *L'Araucaria angustifolia*

Vous connaissez *L'Araucaria araucana*, originaire d'Amérique du Sud ; nommé aussi « désespoir des singes » on le voit dans le sud de la France.

Au Brésil, j'ai vu un autre araucaria étonnant qui vit seulement dans l'état du Parana : *l'araucaria angustifolia*. Appelé « pin du Parana », il vit plus de 200 ans, entre 500 et 1800 m, et mesure de 25 à 35 m. Son tronc est droit et cylindrique et constitue un bois d'oeuvre remarquable. L'écorce a de petites écailles et des striures horizontales.

Les branches sont horizontales et forment un plateau sur les arbres d'un certain âge. Les feuilles sont des aiguilles persistantes, dures, pointues, de 6 cm de longueur et 1 cm de large rassemblées en « bouquets » de 4 ou 8 au bout de la branche, ce qui donne à l'arbre cet aspect si particulier.

Il y a des pieds mâles et des pieds femelles. Les cônes mâles produisent le pollen, transporté par le vent. Les cônes femelles mûrs, pèsent jusqu'à 5 kg ; ils contiennent les semences – environ 150 par kilo - qui sont consommées par les populations locales.

En ville, à Curitiba, capitale du Parana, les araucarias sont un peu chétifs, et je n'ai pas vu les cônes ; mais à la campagne, ils sont magnifiques ! Viviane

# Cuisine et santé

## La TARTE au POTIMARRON (Recette d'Alain)

Râper 150 g de potimarron. Égrener 2 gousses de cardamome et écraser les petites graines. Faire revenir le potimarron avec 50g de beurre, la cardamome, 3 pincées de cannelle et de sucre roux.

Ensuite mélanger 200g de farine complète, 4 œufs entiers battus, 75g de beurre, 100g de sucre, 1 pincée de sel et 2 pincées de levure de boulanger délayée dans un peu de lait froid. Laisser reposer une heure minimum.

Si la pâte est trop épaisse, rajouter un peu de lait. Graisser un moule rond de préférence avec un peu de graisse. Mettre à four moyen (150°C à peu près) environ 90 min.

## Fenêtre sur "jardin"



### Le jardin de Maulévrier (Francine)

Près de Cholet, le parc oriental de Maulévrier cultive la sérénité, c'est le plus grand parc d'inspiration japonaise d'Europe, un petit paradis zen.

On y accède par le **torii** ("là où sont les oiseaux"), portail de bois signalant l'entrée d'un lieu sacré. Le chemin ondule entre un sous bois et une prairie jusqu'au **jardin de la Pagode**. C'est une zone reposante et fraîche dans laquelle on trouve des plantations de mousses de fougères et de bambous et une végétation riche en couleurs printanières (azalées, rhododendrons, camélias, magnolias, cerisiers et cognassiers du japon...)

Au coeur du parcours, **une pièce d'eau retrace le cycle de la vie** de l'est (levant) vers l'ouest (couchant), de la naissance à la mort. D'abord, il y a cette source jaillissant des rochers évoquant la naissance. **L'enfance est matérialisée par un ruisseau vif** qui se transforme en une **mare boueuse**, l'adolescence. Passée la cascade symbolisant la vie active et le mouvement de l'âge adulte, la rivière atteint le lac, paisible, évocateur de la sagesse et de la vieillesse. Il semble aller si loin qu'on ne le voit pas finir (éternité...).

Au dessus du lac, un pont rouge mène aux **îles de la grue et de la tortue**; seul l'empereur et les jardiniers pouvaient y accéder pour s'imprégner de la force de la grue qui vole si haut et de celle de la tortue qui vit si longtemps.

Autour du lac, le promeneur est invité à flâner dans le **jardin d'ombres et de fougères**, à se laisser bercer par le claquement du "**shishi odoshi**" (fontaine basculante en bambou) à rêver sur **la colline des méditations**, à s'élever sur **la butte aux azalées** symbolisant la jeunesse, très fleurie au printemps, elle est également couverte de glycines japonaises, de seringats, de pivoines....

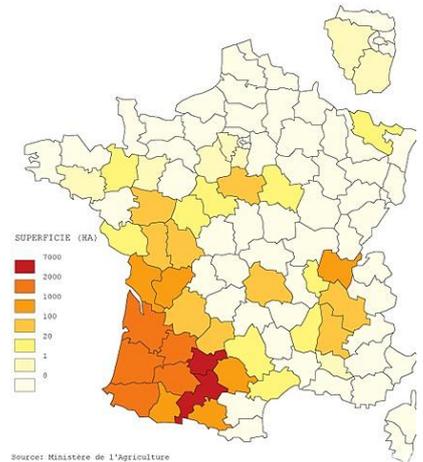
Les constructions architecturales khmers et japonaises qui jalonnent le parc (lanternes, statues, pagodes, maison du thé et même un temple khmer qui rappelle Angkor) finissent de dépayser le visiteur et de le plonger dans une quiétude intemporelle.

# Parlons un peu.... des OGM

(Billet de Jean Pierre)

**Les OGM, un sujet qui mobilise les défenseurs de la nature. Le collectif TCAP a organisé en novembre une réunion d'information et de débats autour de la conférence du professeur Vélot.**

**Le Bulles à Thym offre à l'intention des absents, un cours de rattrapage.**



Commençons par un bref voyage dans l'infiniment petit. Chaque organisme vivant est composé de cellules dont le noyau contient les chromosomes propres à l'espèce à laquelle appartient l'organisme. Ces chromosomes sont composés d'une suite de gènes. Chaque gène correspond à une fonction que doit exécuter la cellule, ainsi dans une cellule du foie on trouve le gène qui déclenche la fabrication de l'insuline. Ce qui est extraordinaire c'est que tous les gènes sont « écrits dans une langue commune à tous les organismes vivants ». Ainsi une bactérie est capable de comprendre et d'exécuter une instruction qui lui aura été donnée par un gène humain (ex fabrication de l'insuline). Muni de ce bagage scientifique on peut définir ce qu'est un organisme génétiquement modifié. **Un OGM ou transgène est un organisme dont les caractéristiques génétiques ont été modifiées de façon non naturelle par addition, suppression ou remplacement d'au moins un gène.**

Il y a deux utilisations principales des OGM. En médecine pour la fabrication de médicaments comme l'insuline et en agriculture par la mise au point de plantes censées être plus performantes (surtout des plantes à pesticides). Mais les conséquences environnementales sont radicalement différentes. Dans le premier cas l'OGM élevé en laboratoire n'est qu'un support pour la production d'un produit naturel, il est détruit en fin de cycle. Dans le second cas ce sont les semences OGM elles mêmes qui sont la finalité de la manipulation et semées en plein champ. Toutes les cellules de la plante sont modifiées, les animaux ou nous-mêmes les ingérons !

**Plantes à pesticides** cela veut dire que la plante (maïs, soja, etc.) est capable de produire elle-même un insecticide ou devient résistante aux herbicides ce qui permet d'arroser généreusement le voisinage pour lutter contre la concurrence. On a donc toutes les chances, en consommant ces plantes, d'ingérer des produits très sympathiques. De fait des études, faites sur des rats, et dont les résultats ont été très difficiles à obtenir, montrent que l'utilisation de ces produits n'est pas sans conséquences. De plus ces plantes OGM ont une **fâcheuse propension à vouloir faire partager leurs particularités à leurs sœurs non OGM.**

Les OGM ont été un des thèmes abordés lors du Grenelle de l'environnement. La recherche sur les OGM en laboratoire ne fait pas vraiment débat. Par contre les expérimentations et les cultures de plein champ opposent toujours partisans et adversaires des OGM. Le principe d'une loi traitant des OGM et déclinant en particulier les principes du libre choix de produire et de consommer sans OGM a été arrêté. Le projet de loi qui vient d'être soumis au Conseil d'Etat prévoit la liberté de produire et consommer avec ou sans OGM. Les deux types d'agriculture seraient donc placés sur un pied d'égalité. Cependant la déclaration des cultures OGM serait faite à la parcelle (et non plus au seul niveau du canton). La responsabilité du distributeur de semences et du cultivateur OGM serait reconnue en cas de contamination. Ces deux dernières dispositions sont bien sûr fortement contestées par les semenciers et les organisations agricoles qui défendent les OGM.

**Une affaire à suivre, restons vigilants !**



## Les copains de Roger....

### Alliés naturels du jardinier: les vers de terre. Découvrons les ensemble !

Des vers de terre aux bactéries, **des milliards d'êtres vivants s'activent sous nos pieds**. Notre belle terre de jardin, noire, meuble, fertile, c'est leur œuvre. Et le principal travail du jardinier doit être de les nourrir et de les protéger : plus ils sont nombreux et actifs, et plus les plantes du jardin sont saines, vigoureuses et productives.

L'origine des vers de terre actuels remonte au mésozoïque (200 millions d'années). Leurs ancêtres vivaient dans l'eau. Ils ont évolué en même temps que les plantes à fleurs, (100 millions d'années) et sont devenus habitants de la terre à partir de la formation du sol, par l'interaction de la végétation, du climat et des roches primitives.

Sous l'Antiquité, Les Grecs respectaient les vers de terre en tant qu'améliorateurs et garants de la fertilité du sol. Aristote (384-322 av J.C.) élève de Platon, avait surnommé les vers de terre les "intestins de la terre". Les Egyptiens étaient conscients de l'importance des vers : animaux sacrés, Cléopâtre avait même édicté une loi interdisant d'exporter les vers de terre. Les vers étaient considérés comme nuisibles au 18ème et 19ème siècle en Occident : ils étaient accusés (à tort, ils n'ont pas de dents !) de manger les racines des plantes. C'est de cette époque que date la mauvaise réputation des vers, heureusement non fondée. **Aujourd'hui encore, les producteurs d'engrais chimiques semblent oublier que le vers de terre fait leur travail mieux qu'eux.** L'humus se dégrade en même temps que les vers disparaissent. Les engrais chimiques les affaiblissent, les pesticides les tuent et rendent l'humus stérile.

Les lombrics sont hermaphrodites, portant à la fois des organes reproducteurs mâles et femelles. Ils doivent néanmoins s'accoupler pour se reproduire. Il existe près de 7000 espèces de vers de terre, mais on en distingue particulièrement 3 :

- Le vers rouge ou vers « épigé » ou lombric vivant près de la surface consomme les feuilles et déchets organiques à raison d'un demi a une fois son poids tous les jours et produit ainsi le compost qui nourrit la terre. Il est riche en éléments nutritifs pour les végétaux (azote, phosphore, potassium, calcium et magnésium) et en oligo-éléments (cuivre, fer, manganèse, zinc...). La technique du lombricompostage a été développée aux USA dans les années 1930 suite aux études et observations de Charles Darwin, qu'il avait publiées en 1881 « Le rôle des vers de terre dans la formation de la terre végétale »

- Le gros vers ou « anécique », sédentaire, qui creuse des galeries verticales dans le sol, en profondeur, et remonte à la surface pour aller chercher les débris qu'il mélange ainsi à la terre en profondeur. Les galeries constituent également un système de drainage efficace du sol.

- Le vers « endogé » qui vit en profondeur et ne remonte jamais à la surface. C'est un mangeur de terre qui produit des boulettes dures et solides qui améliorent la résistance des sols à l'érosion et possèdent la capacité de stocker un grand volume d'eau.

Véritables chefs d'orchestres de la vie du sol, les vers de terre l'enrichissent en matière organique et la travaillent ; ils favorisent ainsi l'aération et le drainage qui augmente la capacité du sol à absorber et retenir l'eau. Il est essentiel de les préserver.

### Comment favoriser le développement de ces jardiniers de l'ombre ?

\* couvrir la terre d'un paillage naturel de 10cm entre les cultures pour conserver l'humidité et empêcher la formation d'une croûte superficielle,

\* labourer superficiellement voire pas. Aérer le sol à la « fameuse » grelinette.

**Et reposez vous bien pendant qu'ils travaillent !**